

Bataillons de volontaires et de réquisitions des Hautes-Alpes (1791-1803)



Laurent Brayard et Didier Davin, février 2018

Introduction

C'est dans la suite de mon mémoire de Master II sur les levées d'hommes dans le district de Pont-de-Vaux, désertions et résistances (1791-1795), qu'après avoir établi après deux ans de recherches un état des lieux complet des bataillons de l'Ain, que je me suis lancé après septembre 2010, dans le rassemblement d'informations sur toutes les unités des armées de la Révolution Française, et en particulier des bataillons de volontaires et de réquisitions (1791-1793). Le présent travail est une ébauche finalement de ce qui devrait être fait, ou a peut-être été partiellement fait dans les archives du département des Hautes-Alpes, à propos des bataillons de volontaires.

Ce petit mémoire est donc un instantané des recherches que nous avons menées et qui devront être complétées par nos successeurs à venir et que nous continuerons d'étoffer. Si les bataillons de volontaires de 1791 et 1792 sont bien connus, ceux de la réquisition, notamment de la levée en masse d'août 1793, le sont beaucoup moins, d'actives recherches aux archives départementales des Hautes-Alpes pourraient répondre à bien des questionnements et également compléter les historiques au final de tous les bataillons ou unités des Hautes-Alpes levés entre 1792 et 1799. Toutefois, les présentes notes seront utiles comme une base, pour poursuivre l'écriture de l'histoire des volontaires et des réquisitionnaires dans le département des Hautes-Alpes, et au niveau national également. Il est certain que dans l'état de nos recherches des erreurs existent qui restent à corriger justement par d'autres recherches et vérifications.

Depuis Albert Soboul dans les années 60, Jean-Claude Bertaud dans les années 70 et 80, puis Annie Crépin de l'Université d'Artois depuis les années 90, les travaux sur les volontaires, réquisitionnaires et levées d'hommes ont beaucoup évolué. Ils restent toutefois incomplets et le sujet, peu connu en réalité, mérite l'attention et les efforts de futurs et nouveaux chercheurs. Nous espérons quant à nous, avoir posé une base qui permettra justement d'aller plus loin dans ce travail historique de mémoire, qui rappelons-nous, traite des hommes qui firent et sauvèrent la République au moment de sa création, le citoyen soldat, ou soldat citoyen. Par la suite, nombre de ces hommes participèrent à l'aventure impériale parfois jusqu'aux portes des deux Restaurations.

Bataillons des Hautes-Alpes :

Levée de 1791 :

1^{er} bataillon des Hautes-Alpes, formé entre octobre et décembre 1791,

2^e bataillon des Hautes-Alpes, formé le 28 novembre 1791.

Levée de 1792 :

3^e bataillon des Hautes-Alpes, formé le 10 septembre 1792.

Levée de 1793 :

4^e bataillon des Hautes-Alpes ou 1^{er} bataillon de chasseurs des Hautes-Alpes, formé le 1^{er} mai 1793,

5^e bataillon des Hautes-Alpes ou 2^e bataillon de chasseurs des Hautes-Alpes, formé le 11 juillet 1793,

6^e bataillon des Hautes-Alpes, formé le 13 août 1793,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Briançon,

1^{er} bataillon de réquisition du district d'Embrun, ou 7^e bataillon de tirailleurs de la frontière, formé le 10 septembre 1793,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Gap,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Serres.

Autres unités des Hautes-Alpes :

3^e bataillon de chasseurs des Hautes-Alpes, formé le 26 juin 1794,

Bataillons des gardes nationaux des Hautes-Alpes (2), formés pour le siège de Lyon, en août 1793,

Bataillon de gardes nationaux de la levée Albitte, formé dans l'été 1794,

1^{er} bataillon auxiliaire des Hautes-Alpes, formé en 1799,

Compagnie des volontaires des Hautes-Alpes, formée en 1792.

1^{er} bataillon des Hautes-Alpes

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 8 octobre 1791¹. Le commandant Dumont donne la date du 13 décembre 1791², date confirmée par Jules Vassias³. Didier Davin citant un document de l'époque, indique la date de formation au 13 octobre 1791, pour une finalisation de l'organisation à la fin du mois de novembre⁴.

Historique :

1791 : Le bataillon fut formé de volontaires du district d'Embrun et de Serres qui furent formés en compagnies après les moissons et rassemblés à Embrun le 13 décembre. Ils furent aussitôt organisés en bataillon. Il fut passé en revue le 14 décembre, par le maréchal de camp de Ferrier assisté du commissaire des guerres Pascalis et de MM. Allemand et Provensal, commissaires du département. Il fut maintenu à Embrun tout l'hiver afin de s'équiper.

1792 : Le bataillon fut logé chez l'habitant, mais les plaintes qui affluèrent conduisirent les autorités à le caserner dans « les bâtiments nationaux ». Il fut instruit et servit à la garde des portes de la ville, mais se fait vite remarquer par ses indisciplines et ses manifestations qui finirent par tourner à une émeute. En avril, le bataillon quitta Embrun pour l'armée du Midi, occupa Abriès et envoya des détachements dans les autres places de la vallée du Guil. Il se trouvait au mois de mai au camp de Lyon dans les rangs cette armée⁵. Il se porta ensuite à Fort-Quesras, et lors de l'invasion de la Savoie s'établit au camp de Piéron. Il fut renforcé par l'apport de 233 volontaires levés au mois d'août dans le district de Briançon. En novembre, il était à La Mure, puis au camp de Lyon. Il se trouvait le 15 décembre, à Belley dans l'Ain, et servait dans les rangs de l'armée des Alpes.

1793 : Il passa l'hiver à Belley, sa compagnie de grenadiers partant le 8 mars, pour Briançon. Il fut envoyé par la suite à Annecy, où il se trouvait le 8 avril, et il fut passé en revue à Arbois, le 9 mai, ses pionniers étant à Bourg-Saint-Maurice, trois compagnies étant également à Salins et deux à Poligny. Il comprenait lors de la revue, un effectif de 541 présents. Il fut renforcé à cette date de 170 recrues des Hautes-Alpes, de l'Isère et du Jura. Il fut désigné pour se rendre à Toulon, et partit d'Arbois le 4 juin, passant par Lons-le-Saulnier, Lyon, Valence, Montélimar et Saint-Esprit. Il reçut finalement un contrordre à Avignon, et il fut envoyé à l'armée des Pyrénées-Orientales. Le 22 juin, il se trouvait à Nîmes, le 28 à Perpignan, le 29 au camp de l'Union. Il prit part aux opérations de l'armée, sous les ordres de Flers et combattit à la bataille de Perpignan, le 17 juillet. Le 1^{er} septembre, il se trouvait toujours à Perpignan⁶. Affecté à l'avant-garde, il ne comptait plus que 280 hommes présents au camp de la Paite, en octobre, et 215 à celui de Villelongue, en novembre. Il participa toutefois en décembre aux

¹ Belhomme, *Histoire de l'Infanterie Française*, tome 3 et 4.

² Commandant Dumont, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 23.

³ Jules Vassias, *Historique du 69^{ème} régiment d'infanterie*, p. 42.

⁴ Didier Davin citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

⁵ Journal militaire de 1792, p. 432.

⁶ Ordre de bataille de la collection Nafziger, armée des Pyrénées-Orientales, 1^{er} septembre 1793.

opérations du général Doppert, servit le 7 décembre, à la déroute de Villalongue et retraite sur Perpignan. Le 23 décembre, il campait à Salces.

1794 : Le 9 janvier, il reçut dans cette position un renfort de 616 réquisitionnaires du département de la Haute-Garonne, (bataillon du district de Saint-Gaudens) et resta sur place jusqu'à la fin de février. Il tint garnison à Narbonne en mars et avril. Le 19 avril, le bataillon servait encore à l'armée des Pyrénées-Orientales dans les cantonnements maritimes à Sigean⁷ puis le 4 mai se trouvait en cantonnement à Saint-Laurent. Il fut envoyé à Puigcerda le 3 juin, et prit part à l'attaque de Campredon et à l'expédition du général Doppert sur Ripoll, le 18 juin. Il battit en retraite sur Villefranche, se trouva à Prats-de-Mollo, le 19 juillet, à Saint-Laurent-de-Cerdans le 28 juillet, puis de nouveau à Prats-de-Mollo, le 2 août. Le 1^{er} septembre, il était au camp de Darnius, le 8 septembre, dans les rangs de la 1^{ère} division à Coustouges, où il demeura jusqu'à la fin d'octobre. En novembre, le bataillon faisait partie de la division Augereau, brigade Beaufort, avec la 39^{ème} demi-brigade de bataille, le 2^{ème} de Haute-Garonne, le 1^{er} des grenadiers des Bouches-du-Rhône, le 4^{ème} de l'Aude, le 5^{ème} du Lot, le 1^{er} des Hautes-Alpes, le 1^{er} bataillon des Vengeurs⁸. Le 6 novembre, il faisait partie de la droite de l'armée, prit part aux batailles des lignes de Figueras, les 17 et 20 novembre, et après la capitulation espagnole du 28 novembre, s'établit dans le fort jusqu'à la fin de l'hiver. Il comprenait alors un effectif de 481 hommes.

1795 : Le 1^{er} janvier, il était à la division Pérignon, quitta Figueras au milieu du mois de mars et se rendit au camp de l'Égalité, où il fut embrigadé le 7 avril. Il se rendit ensuite au camp de Palot au mois de mai, et il fut enfin amalgamé du 17 au 20 juin, à Castello de Ampurias.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 69^{ème} demi-brigade de bataille fut formée le 21 mars 1795, à Castillon, selon Belhomme⁹, le 7 avril 1795, selon Susane¹⁰. Le commandant Dumont nous l'avons vu confirme le lieu, mais donne la date du 7 avril 1795 comme embrigadement et du 17 au 20 juin pour l'organisation définitive de l'unité¹¹. Elle se composait du 1^{er} bataillon du 35^{ème}, du 1^{er} des Hautes-Alpes et du 3^{ème} de la Drôme.

2^{ème} formation : En mars 1796 à Albenga ou Albenza, la 69^{ème} de bataille devint à l'armée d'Italie, la 18^{ème} demi-brigade de ligne.

⁷ Chuquet, *Dugommier*.

⁸ Chuquet, *Dugommier*.

⁹ Belhomme, *Histoire de l'Infanterie en France*, tomes 3 et 4.

¹⁰ Louis Susane, *histoire de l'Infanterie en France*, tomes 3 et 4.

¹¹ Commandant Dumont, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 23.

État des cadres à la formation, revue du 14 décembre 1791¹² :

Lieutenant-colonel Jacques **De Tholozan La Bastie**, d'Embrun, 42 ans, chevalier de Saint-Louis,

Lieutenant-colonel en second non connu,

Quartier-maître trésorier Joseph-Jean-Louis **Eynard**, d'Embrun, 23 ans,

Adjudant-major non connu,

Adjudant sous-officier Étienne **Pelfresne**, de Sotteville, 37 ans,

Chirurgien-major Jean **Bertrand** d'Aiguilles, 21 ans.

Compagnie de grenadiers : Capitaine Louis **Chevallier** d'Embrun, 28 ans, lieutenant Jean-Pierre **Garnier** de Châteauroux, 28 ans, sous-lieutenant Louis **Allard** de Remollon, 22 ans.

1^{ère} compagnie : de Châteauroux Capitaine Jean-Jacques **Ducrest** originaire de Châteauroux, 23 ans, lieutenant François **Taxil** de Châteauroux, 22 ans, sous-lieutenant Jean **Brochier** de Châteauroux, 27 ans.

2^{ème} compagnie : de Serres Capitaine Pierre-Jacques **Brun La Rochette** de Bordeaux, 50 ans, lieutenant Dominique-Henry **Abel**, de Châteauneuf-de-Chabres, 22 ans, sous-lieutenant Louis **Viguiier** de Ribiers, 20 ans.

3^{ème} compagnie : d'Embrun Capitaine Jean-Joseph **Faure** de Saint-André-d'Embrun, 22 ans, lieutenant Honoré **Mathieu** de Saint-André d'Embrun, 30 ans, sous-lieutenant Cazimir **Tholozan** d'Embrun, 16 ans.

4^{ème} compagnie : de Mont-Dauphin Capitaine Jean-Joseph **Guieu** de Champcella, 33 ans, lieutenant Marcellin **Izoard** d'Eygliers, 38 ans, sous-lieutenant Antoine **Ancellin** de Saint-Crépin, 23 ans.

5^{ème} compagnie : d'Embrun Capitaine Louis-Gaspard-Basile **Agnel** d'Embrun, 30 ans, lieutenant Balthazar-Vincent **Jacquier** d'Embrun, 25 ans, sous-lieutenant Jean-François **Bresson** d'Embrun, 30 ans.

6^{ème} compagnie : de Savines et Chorges Capitaine Pierre-Antoine **Roux** de Chorges, 36 ans, lieutenant Jean-Antoine **Garnier** de Savines, 19 ans, sous-lieutenant Jacques **Lafond** de Chorges, 35 ans.

7^{ème} compagnie : de Guillestre Capitaine Jacques **Michel** d'Embrun, 28 ans, lieutenant Joseph-Jean-Baptiste **Albert-Court** de Guillestre, 20 ans, sous-lieutenant Antoine-Louis **Laurans** de Guillestre, 21 ans.

8^{ème} compagnie : de Remollon Capitaine Jean-Ange **Honoré** d'Avançon, 24 ans, lieutenant Jean-Joseph **Borel** de Theus, 31 ans, sous-lieutenant Pascal **Faure** de Remollon, 22 ans.

¹² Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 22.

État des cadres au moment de l'amalgame¹³ :

Chef de bataillon Jacques **Michel**, capitaine de la 7^{ème} compagnie en 1791,

Quartier-maître F. C. **Renaudy**,

Adjudant-major François **Taxil**, lieutenant à la 1^{ère} compagnie en 1791,

Chirurgien-major non connu,

Adjudant Sous-officier L. J. **Luquet**.

Compagnie de grenadiers : Capitaine Louis **Chevallier**, lieutenant Jean-Pierre **Garnier**, sous-lieutenant Louis **Allard**. Tous à ce poste en 1791.

1^{ère} compagnie : Capitaine Jean-Jacques **Ducrest** (déjà à ce poste en 1791), lieutenance et sous-lieutenance vacantes.

2^{ème} compagnie : Capitaine J. **Barthélemy**, lieutenant J. **Hias**, sous-lieutenant J. A. **Mallet**.

3^{ème} compagnie : Capitaine Jean-Joseph **Faure** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant J. **Signoret**, sous-lieutenant H. **Jaubert**.

4^{ème} compagnie : Capitaine Marcelin **Izoard** (Lieutenant dans cette compagnie en 1791), lieutenant Antoine **Ancellin** (sous-lieutenant dans cette compagnie en 1791), sous-lieutenant J. **Barnaudon**.

5^{ème} compagnie : Capitaine Louis-Gaspard-Basile **Agnel** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant L. **Viguiet**, sous-lieutenant Jean-François **Bresson** (déjà à ce poste en 1791).

6^{ème} compagnie : Capitaine vacant, lieutenant M. **Mottin**, sous-lieutenant A. **Frezet**.

7^{ème} compagnie : Capitaine Joseph-Jean-Louis **Eynard** (quartier-maître trésorier en 1791), lieutenant Joseph-Jean-Baptiste **Albert-Court** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant J. **Michel** (a-t-il un rapport avec le capitaine Michel de 1791 ?).

8^{ème} compagnie : Capitaine vacant, lieutenant P. **Guieu**, sous-lieutenant J. **Barneaud**.

Documents : Transmis par Didier **Davin** :

Le 1^{er} bataillon des Hautes-Alpes de 583 hommes à sa formation fut commandé par le citoyen Tholosan, originaire d'Embrun dont il était administrateur de district. En février 1792, le 1^{er} bataillon toujours en garnison à Embrun annonça devant ses pénuries « *de se pourvoir lui-même de toutes les fournitures nécessaires à son équipement et habillement* ». Peu après le directoire départemental mit en adjudication 484 habits pour le bataillon. Mais en mars 1792, il manquait toujours vêtements et souliers. En septembre 1792, il manquait encore 233 hommes pour compléter les effectifs tandis qu'à la fin de l'année 1792, en garnison à Saint-

¹³ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 23.

Jean-le-Vieux dans l'Ain, l'état de l'équipement ne s'était pas amélioré et le capitaine Albert demanda des tenues pour ses hommes « *qui souffrent beaucoup et murmurent en même temps d'être sans habillement par les temps les plus froids* »¹⁴

Portraits :

Jean-Joseph **Guieu**, né à Champcella dans les Hautes-Alpes, le 30 septembre 1758. Soldat au régiment d'artillerie ci-devant de Toul (novembre 1774), il obtint son congé (juillet 1780). Capitaine au 1^{er} bataillon des volontaires des Hautes-Alpes (14 décembre 1791), lieutenant-colonel du bataillon (22 mai 1792), puis chef de brigade (4 octobre 1793). Il servit au combat d'Utelle (22 octobre), puis passa à l'armée des Pyrénées-Orientales (fin 1793). Il servit sous d'Aoust au camp de Villelongue (19 décembre), et il fut nommé général de brigade (25 décembre). Employé à la division Augereau, il servit le 6 mai, au combat de Saint-Laurent de la Mouga, puis à celui du 19 mai. Blessé au combat de Llobregat (7 juin 1794), il servit à la bataille de Saint-Laurent de la Mouga (13 août), puis commanda la 1^{ère} brigade de la division Augereau à la bataille de la Montagne Noire (17 au 20 novembre). Commandant une brigade de la division Augereau (juillet 1795), il commanda la 3^{ème} puis la 1^{ère} brigade de la division Serrurier (janvier-avril 1796), armée d'Italie. Il servit à Saint-Michel (19 avril), à Mondovi (21 avril), puis passa à la division Sauret (juillet). Il s'enferma dans un bâtiment à Salo et résista aux Autrichiens sans vivres avec un unique bataillon (29 au 31 juillet). Il fut ensuite chargé de reprendre Salo sur Quasdanovitch (2 août). Il réoccupa effectivement Salo (3 août), puis il fut employé à la division Augereau. Envoyé à la division Vaubois, il s'empara de Saint-Michel (2 novembre). Envoyé avec des renforts à Vérone, il rejoignit la division Augereau (14 novembre), et servit à Arcole au pont d'Albaredo (15 au 17 novembre) et fut nommé général de division (décembre). Il fut battu par Provera au combat d'Anghiari (14 janvier 1797), commanda par intérim la division Augereau, avec laquelle il franchit la Piave (mars). Vainqueur à Sacile, il servit au Tagliamento (16 mars), prit Palmanova (17 mars), puis le fort de Chiusa di Pletz (22 mars). Commandant de la 9^{ème} division nouvellement créée avec les 22^{ème} et 29^{ème} demi-brigades légères de seconde formation (novembre), il cessa de servir à l'armée d'Italie (décembre 1799), mis en disponibilité (1800 à 1803), il fut admis à la retraite (août 1803). Il mourut le 5 octobre 1817, à Châteauroux dans les Hautes-Alpes.

Reinaudy, aumônier du bataillon.

Vincent, sergent au 2^e bataillon des Hautes-Alpes, il fut nommé sous-lieutenant eu 1^{er} bataillon de la Réserve, alors à la Châtaigneraie¹⁵.

¹⁴ Bulletin de la société d'études des Hautes-Alpes.

¹⁵ Décret de la Convention nationale, séance du 18 germinal an 3, bulletin numéro 914.

2^{ème} bataillon des Hautes-Alpes

Date de formation : selon Belhomme, il fut formé le 28 novembre 1791¹⁶. Information confirmée par Didier Davin, avec pour date officielle de formation le 9 octobre 1791, organisation ratifiée et finalisée fin novembre¹⁷.

Historique :

1792 : Il se trouvait au mois de mai, au camp de Lyon, dans les rangs de l'armée du Midi¹⁸. Il fut par la suite envoyé à l'armée du Nord, servant à la bataille de Jemappes¹⁹.

1793 : En janvier, il servait à l'armée du général Dumouriez. Le 1^{er} mars, il faisait partie des troupes de la division du général Harville, armée de Belgique, ligne de droite. Il était fort de 505 hommes. Il semble qu'il fut envoyé en renfort en Vendée.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 171^{ème} demi-brigade de bataille fut formée le 31 décembre 1794, selon Belhomme et Susane. Elle se composait du 1^{er} bataillon du 94^{ème}, du 2^{ème} de la Marne et du 2^{ème} des Hautes-Alpes.

2^{ème} formation : La 171^{ème} de bataille devint à l'armée des Côtes de l'Océan, la 94^{ème} demi-brigade de ligne.

État des cadres à la formation, revue du 28 novembre 1791²⁰ :

Lieutenant-colonel Alexis **Martin** dit **Saint-Martin** de Luxeuil, 69 ans, chevalier de Saint-Louis,

Lieutenant-colonel en second Pierre-Arnoux **Meyer**, de Gap, 29 ans,

Quartier-maître trésorier Jean-Guillaume **Ducros**, de Gap, 27 ans,

Adjudant-major non connu,

Adjudant sous-officier Denis **Guyard**, de Beaune en Côte d'Or, 25 ans,

¹⁶ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tomes 3 et 4.

¹⁷ Didier **Davin** citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

¹⁸ Journal militaire de 1792, p. 432.

¹⁹ Didier **Davin** citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

²⁰ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 24.

Chirurgien-major Joseph-Paul **Reynoard**, de Gap, 36 ans.

Compagnie de grenadiers : Capitaine Étienne-Grégoire **De Cazeneuve** de Gap, 25 ans, lieutenant Jean-Étienne-Laurans **Subé-Blanc** de Gap, 28 ans, sous-lieutenant Jean-Antoine **Morgant-Duclos** de Saint-André-de-Rosans, 19 ans.

1^{ère} compagnie : de La Bâtie-Neuve Capitaine Jean-François **Provensal**, d'Ancelle, 23 ans, lieutenant François-Hippolyte **Davin** de La Bâtie-Neuve, 19 ans, sous-lieutenant Joseph-Bernard **Vernis** de Jarjaye, 36 ans.

2^{ème} compagnie : de Gap Capitaine Joseph **Blanc** de Gap, 43 ans, lieutenant Tigide-Arcy-Dominique **Marchon** de Gap, 23 ans, sous-lieutenant Pierre-Jean-Arcy **Rochas** de Gap, 21 ans.

3^{ème} compagnie : de Veyne Capitaine Hugues-Jean-Barthélemy **Lesbros** de Veyne, 22 ans, lieutenant Michel **Cousin** de Veyne, 40 ans, sous-lieutenant Pierre **Boissereng** de Veyne, 24 ans.

4^{ème} compagnie : de La Roche Capitaine Joseph **Serres** de La Roche-des-Arnauds, 30 ans, lieutenant Joseph-Laurent **Chaix** de La Roche-des-Arnauds, 23 ans, sous-lieutenant Antoine-Pierre-Marie **Chevalier** de Manteyer, 21 ans.

5^{ème} compagnie : de Saint-Bonnet Capitaine Mathieu **Pauroy** de Saint-Bonnet, 38 ans, lieutenant Vincent-Pierre-Joseph **Bellue** de Saint-Bonnet, 22 ans, sous-lieutenant Jean-Jacques **Gerboud** de Saint-Bonnet, 23 ans.

6^{ème} compagnie : de Serres et Tallard Capitaine Nicolas **Gabriel** de Serres, 60 ans, lieutenant Hippolyte-Jacques **Brun** de Grenoble, 21 ans, sous-lieutenant Pierre-Antoine **Ebrard** de Tallard, 57 ans.

7^{ème} compagnie : de La Saulce Capitaine Charles-François-Hippolyte **Bertrand** de Buis-les-Baronnies dans la Drôme, 27 ans, lieutenant Joseph **Combe** de Sigoyer, 25 ans, sous-lieutenant Joseph **Ricard** de Sigoyer, 25 ans.

8^{ème} compagnie : de Saint-André et Montmorin Capitaine François **Rolland** de Rosans, 48 ans, lieutenant Jean-Pierre **Bonnet** de Rosans, 38 ans, sous-lieutenant François **Chauvet** de Montjay, 24 ans.

État des cadres au moment de l'amalgame²¹ :

Chef de bataillon Joseph **Blanc**, capitaine de la 2^{ème} compagnie en 1791.

Quartier-maître trésorier non connu,

Adjudant-major Denis **Guyard**, adjudant sous-officier en 1791.

²¹ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 25.

Chirurgien-major Joseph-Paul **Reynoard**, déjà à ce poste en 1791.

Adjudant sous-officier non connu.

Compagnie de grenadiers : Capitaine Etienne-Grégoire **Cazeneuve** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant Jean-Antoine **Morgant** (sous-lieutenant dans la compagnie en 1791), sous-lieutenant H. **Jullien**.

1^{ère} compagnie : Capitaine Jean-François **Provensal** (déjà ce poste en 1791), lieutenant François Hippolyte **Davin** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant C. A. **Picard**.

2^{ème} compagnie : Capitaine Vincent-Pierre-Joseph **Bellue** (lieutenant à la 5^{ème} compagnie en 1791), lieutenant J. **Michel**, sous-lieutenant J. **Chabre**.

3^{ème} compagnie : Capitaine Hugues-Jean-Barthélémy **Lesbros** (déjà à ce poste en 1791), lieutenance vacante, sous-lieutenant F. **Bourbousse**.

4^{ème} compagnie : Capitaine Joseph-Laurent **Chaix** (Lieutenant dans cette compagnie en 1791), lieutenant Antoine-Pierre-Marie **Chevalier** (sous-lieutenant dans cette compagnie en 1791), sous-lieutenant A. F. **Meyer**.

5^{ème} compagnie : Capitaine Mathieu **Pauroy** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant J. **Suron**, sous-lieutenant J. **Dupuis**.

6^{ème} compagnie : Capitaine Pierre-Antoine **Ebrard** (sous-lieutenant dans cette compagnie en 1791), lieutenant P. **Lagier**, sous-lieutenant G. J. **Merlier**.

7^{ème} compagnie : Capitaine Charles-François-Hippolyte **Bernard** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant Joseph **Combe** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenance vacante.

8^{ème} compagnie : Capitaine Jean-Étienne-Laurans **Subé-Blanc** (lieutenant dans la compagnie de grenadiers en 1791), lieutenant François **Chauvet** (sous-lieutenant dans la compagnie en 1791), sous-lieutenant B. F. **Valentin**.

3^{ème} bataillon des Hautes-Alpes, ou bataillon de Briançon ou 1^{er} bataillon de grenadiers

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 10 septembre 1792²². Didier Davin confirme la date²³.

Formation : Il s'agit d'un bataillon de la levée du général Montesquiou pour l'armée du Midi.

²² **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tomes 3 et 4.

²³ Didier **Davin** citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

Historique :

1792 : Élection de J. J. Martin comme aumônier du bataillon, le 10 septembre 1792 : « *du 10 au soir, septembre 1792, l'an 4^{ème} de la liberté et le 1^{er} de l'Égalité, par devant Messieurs le commandant, les officiers et bataillon dudit corps. Le bataillon s'est assemblé sur place d'armes pour procéder à la nomination d'un aumônier, et ayant fait déposer à chacun de MM. Les officiers, sous-officiers et grenadiers son billet dans la boîte et ce dépouillement ayant été fait, les billets s'étant trouvés égaux au nombre des votants, il en est résulté que Jean-Jacques Martin, prêtre constitutionnel a réuni la pluralité absolue des suffrages et en cette qualité a été déclaré comme tel* »²⁴. Le 6 décembre, il était à l'armée du Nord, dans la 2^{ème} division du général Harville, 1^{ère} division du maréchal de camp Tourville (3^{ème} brigade).

1793 : Nous trouvons trace de volontaires de l'Ardèche dans les rangs de ce bataillon (janvier).

1794 : Il servait à l'armée d'Italie, aile gauche de l'armée²⁵. Il se composait d'un effectif d'environ 680 hommes (5 avril).

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 51^{ème} demi-brigade de bataille fut formée selon Belhomme, le 19 juillet 1794, à Pornassio. Sa formation comprenait le 1^{er} bataillon du 26^{ème} régiment d'infanterie et les 3^{ème} et le 5^{ème} des Hautes-Alpes.

2^{ème} formation : La 51^{ème} de bataille devint à l'armée d'Italie, la 63^{ème} demi-brigade de ligne.

4^{ème} bataillon des Hautes-Alpes ou 1^{er} bataillon de chasseurs

Date de formation : selon Didier Davin, il fut formé le 1^{er} mai 1793²⁶.

Historique :

1793 : Il forma des compagnies de guides à l'armée des Alpes. Il se trouvait dans cette armée, dans la division du général Dours, près de Chambéry (21 décembre). Son effectif comprenait 616 hommes sous les drapeaux et 36 aux hôpitaux²⁷.

²⁴ Enquête sur les volontaires de 1792, Jean-Paul **Bertaud**, *Annales historiques de la Révolution Française*, 1988.

²⁵ Ordre de bataille de la collection **Nafzinger** du 5 avril 1794 tiré des archives nationales.

²⁶ Didier **Davin** citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

²⁷ Armée des Alpes, côtes du SHD, Vincennes.

1796 : Le 5 janvier, il se trouvait à l'armée d'Italie du général Masséna, avec un effectif de 402 hommes²⁸. Le 5 février, il se trouvait toujours dans cette armée, 2^{ème} division d'avant-garde, avec un effectif de 403 hommes²⁹.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 3^{ème} demi-brigade légère fut formée le 21 mars 1794, à Nice, selon Belhomme. Elle se formait du 3^{ème} bataillon des chasseurs, du 2^{ème} bataillon de chasseurs révolutionnaires et du 1^{er} bataillon des chasseurs des Hautes-Alpes (4^{ème} des Hautes-Alpes).

2^{ème} formation : La 3^{ème} légère devint en seconde formation la 11^{ème} demi-brigade légère.

Documents :

« Le 13 floréal [an 2] Au citoyen membres du comité de la guerre de la convention

Citoyens collègues je vous envoie ci-joint les revues des bataillons ci-après désignés où sont enjoints tous les états qui doivent y être à l'appui, savoir

- *celle du 1^{er} bataillon du Rhône (à Embrun)*
- *celle du bataillon de chasseurs³⁰ de Hautes-Alpes (à Mont Lyon)*
- *celle du 2^{ème} bataillon d'infanterie légère (à Briançon)*
- *celle du 5^{ème} bataillon des Côtes Maritimes (à ... dans les forts)*
- *celle du 3^{ème} bataillon du Jura (à Neuf Vaches)*
- *celle du 4^{ème} bataillon des Basses Alpes (à Gap)*
- *celle du bataillon de Montferme (à Barcelonnette)*
- *celle du 1^{er} bataillon de l'Isère (idem)*
- *et celle du 1^{er} bataillon de la Lozère (à Mons ci-devant Saint-Paul).*

Je vous observe citoyens collègues que si j'ai passé des bataillons de première Réquisition [biffé : tel que celui] qui se trouvent compris dans l'armée des Alpes tel que celui de Nantua dont vous me parlez dans votre lettre c'est parce qu'ils ont été conservés par un arrêté de mes collègues auprès de cette armée, mes instructions portent que je dois vous rendre compte de ces bataillons, de leurs forces et de leurs situations, ainsi je me crois parfaitement en règle et c'est à vous à prononcer s'ils doivent être embrigadés. Je vous observe en outre que je les ai trouvés tous encadrés et même plus que complet, c'était donc à l'agent supérieur chargé de cet encadrement à demander au ministre s'ils devaient être conservés. Vous trouverez à

²⁸ Ordre de bataille de la collection **Nafzinger**, du 5 janvier 1796, armée d'Italie.

²⁹ Ordre de bataille de la collection **Nafzinger**, du 5 février 1796, armée d'Italie.

³⁰ Il s'agit soit du 4^{ème} soit du 5^{ème} bataillon des Hautes-Alpes.

l'appui de la revue du 3^{ème} bataillon du Jura deux états de demande pour être remboursés soient des billets de siège de Mayence qu'il a déposé avant son départ dans la caisse du payeur général de cette armée, ainsi que la perte qu'il a faite de sa caisse qu'il a été forcé de laisser dans Mayence. C'est à vous citoyens collègues à prononcer sur ses remboursements si vous les trouvez justes. Signé Dumaz »³¹.

³¹ Archives départementales de Savoie, Série L, Add. Art 5, relevé de Frédéric **Pradal**.

5^{ème} bataillon des Hautes-Alpes ou 2^{ème} bataillon de chasseurs :

Date de formation : selon Didier Davin, il fut formé le 11 juillet 1793³².

Formation : Il s'agissait d'un bataillon de réquisitionnaires, probablement tardivement levée suite à la levée des 300 000 hommes, la levée en masse n'étant pas encore intervenue

Historique :

1793 : Le 11 décembre, il servait à l'armée qui assiégeait la ville de Toulon, aile droite. Il se composait de 511 soldats et de 25 officiers.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : La 51^{ème} demi-brigade de bataille fut formée selon Belhomme, le 19 juillet 1794, à Pornassio. Sa formation comprenait le 1^{er} bataillon du 26^{ème} régiment d'infanterie, le 3^{ème} et le 5^{ème} des Hautes-Alpes (Belhomme indique 1^{er} chasseurs des Hautes-Alpes, mais il s'agit bien du 2^{ème} chasseurs des Hautes-Alpes.

2^{ème} formation : La 51^{ème} de bataille devint à l'armée d'Italie, la 63^{ème} demi-brigade de ligne.

Documents : « *Le 13 floréal [an 2] Au citoyen membres du comité de la guerre de la convention*

Citoyens collègues je vous envoie ci-joint les revues des bataillons ci-après désignés où sont enjoints tous les états qui doivent y être à l'appui, savoir

- *celle du 1^{er} bataillon du Rhône (à Embrun)*
- *celle du bataillon de chasseurs de Hautes-Alpes³³ (à Mont Lyon)*
- *celle du 2^{ème} bataillon d'infanterie légère (à Briançon)*
- *celle du 5^{ème} bataillon des Côtes Maritimes (à ... dans les forts)*
- *celle du 3^{ème} bataillon du Jura (à Neuf Vaches)*
- *celle du 4^{ème} bataillon des Basses Alpes (à Gap)*
- *celle du bataillon de Montferme (à Barcelonnette)*
- *celle du 1^{er} bataillon de l'Isère (idem)*
- *et celle du 1^{er} bataillon de la Lozère (à Mons ci-devant Saint-Paul).*

³² Didier **Davin** citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

³³ Il s'agit soit du 4^{ème} soit du 5^{ème} bataillon des Hautes-Alpes.

Je vous observe citoyens collègues que si j'ai passé des bataillons de première Réquisition [biffé : tel que celui] qui se trouvent compris dans l'armée des Alpes tel que celui de Nantua dont vous me parlez dans votre lettre c'est parce qu'ils ont été conservés par un arrêté de mes collègues auprès de cette armée, mes instructions portent que je dois vous rendre compte de ces bataillons, de leurs forces et de leurs situations, ainsi je me crois parfaitement en règle et c'est à vous à prononcer s'ils doivent être embrigadés. Je vous observe en outre que je les ai trouvés tous encadrés et même plus que complet, c'était donc à l'agent supérieur chargé de cet encadrement à demander au ministre s'ils devaient être conservés. Vous trouverez à l'appui de la revue du 3^{ème} bataillon du Jura deux états de demande pour être remboursés soient des billets de siège de Mayence qu'il a déposés avant son départ dans la caisse du payeur général de cette armée, ainsi que la perte qu'il a faite de sa caisse qu'il a été forcé de laisser dans Mayence. C'est à vous citoyens collègues à prononcer sur ses remboursements si vous les trouvez justes. Signé Dumaz »³⁴.

6^e bataillon des Hautes-Alpes

Date de formation : selon Didier Davin, il fut formé le 13 août 1793³⁵.

Formation : Il fut formé avec le reliquat de la précédente levée de réquisitionnaires, à savoir levée des 300 000 hommes, levée pour le siège de Lyon à l'armée des Alpes.

Historique : Il fut entièrement incorporé dans des bataillons de volontaires nationaux déjà formés, de l'Isère et de la Lozère.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Briançon

Date de formation : automne 1793

Formation : bataillon de district formé lors de la levée en masse d'août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition du district d'Embrun, ou 7^e bataillon de tirailleurs de la frontière

Date de formation : selon Didier Davin, il fut formé le 10 septembre 1793³⁶.

Formation : bataillon de la levée en masse d'août 1793.

³⁴ Archives départementales de Savoie, Série L, Add. Art 5, relevé de Frédéric Pradal.

³⁵ Didier Davin citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

³⁶ Didier Davin citant une lettre des représentants du directoire du département des Hautes-Alpes, au sujet de la fourniture des volontaires dudit département, le 1^{er} février 1795.

Historique : Ce bataillon devînt (ou fut entièrement versé dans ce dernier), le 7^e bataillon de tirailleurs de la frontière. Il servit à l'armée du Rhin, où il fut ravagé par les maladies, en février 1795, il ne comprenait plus qu'un effectif pléthorique d'environ 150 hommes.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Gap

Date de formation : automne 1793

Formation : bataillon de la levée en masse d'août 1793.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Serres

Date de formation : automne 1793

Formation : bataillon de la levée en masse d'août 1793.

Bataillon des chasseurs des Hautes-Alpes ou 3^{ème} bataillon des chasseurs des Hautes-Alpes

Date de formation : 29 juin 1794³⁷.

Historique : Il fut formé à Briançon, avec la compagnie franche d'Orange, la compagnie de chasseurs de Nice et le bataillon de chasseurs de Vigilance (29 juin 1794).

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation : Non connue.

2^e formation : Il fut versé dans les rangs de la 11^e demi-brigade légère de seconde formation³⁸.

Bataillons des gardes nationaux des Hautes-Alpes (siège de Lyon)

Date de formation : août 1793, au moment de l'insurrection lyonnaise.

Historique :

1793 : Au moment de la situation critique créée par l'insurrection lyonnaise, deux bataillons de gardes nationaux furent rassemblés le 20 août, à Embrun. Fort d'environ 1 066 hommes, ils furent envoyés en garnison dans la ville de Marseille.

³⁷ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

³⁸ **Champeaux**, *État militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 149.

1794 : Un autre bataillon, le bataillon de grenadiers de la garde nationale, qui par ailleurs pourrait bien être l'un des deux bataillons cités par Belhomme, rentra dans ses foyers le 1^{er} janvier. Un des deux bataillons de gardes nationaux cessa le service le 20 mai. Ses hommes rentrèrent dans leurs foyers. Le reste des gardes nationaux des Hautes-Alpes furent renvoyés chez eux début novembre.

Bataillon de gardes nationaux de la levée d'Albitte

Date de réquisition : été 1794.

Historique : Il fut requis par le représentant Albitte pour renforcer les troupes de l'armée des Alpes. En théorie il se composait de 1 023 hommes.

1^{er} bataillon auxiliaire des Hautes-Alpes

Date de formation : 1799

Historique : Il fut versé dans les rangs de la 4^e demi-brigade légère en 1800³⁹.

Compagnies des volontaires des Hautes-Alpes

Date de formation : 1792.

Historique : Elle fut formée durant l'été 1792 et incorporée dans le 7^{ème} bataillon de la Drôme qui n'en comptait que six. L'opération eut lieu avant la fin de l'année.

³⁹ Champeaux, *État militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 149.